



Le Fau à Fontanges



© cartes IGN 1:50 000 n° 2435 et 2335 - AUTORISATION n° 5012-070

- D** Se garer dans le village du Fau et prendre la route vers La Bastide. Dans le hameau, tourner à droite en direction du Col Saint Georges et franchir le pont. Au niveau du panneau de fin d'agglomération, prendre à gauche un sentier herbeux qui monte à travers bois, suit un léger replat et traverse le ruisseau de Sartre (bien suivre le balisage).
- 1** Le sentier longe ensuite un muret de pierre et progressivement s'élargit. Il rejoint un large chemin que l'on prend à droite pour gagner le hameau de La Roche.
- 2** Prendre le sentier à droite jusqu'au Col Saint Georges. Traverser la D35 et continuer tout droit sur le chemin goudronné puis sur la route.
- 3** Prendre un chemin sur la droite qui entre dans le bois et rejoint le hameau du Puy Basset. Prendre à gauche avant les maisons puis une nouvelle fois à gauche.
- 4** A la sortie du hameau, emprunter un petit sentier sur la droite qui descend entre des prés puis dans le bois. Passer devant deux granges. Suivre le sentier qui longe le cours d'eau jusqu'au pont.
- 5** Franchir ce pont et rejoindre la D35. Emprunter la route par la gauche en direction de Fontanges. Dans le bourg, prendre à gauche au carrefour du château de Lamargé et continuer tout droit jusqu'à la place de l'église.



Les Bois Pétrifiés

LA BASTIDE DU FAU

Zoom sur...

Un peu d'histoire...

Les Charbonniers du Bois Noir

Au début du 20^{ème} siècle, on fabriquait du charbon par la combustion du bois. Certaines communes, pour se procurer quelques finances, vendaient des coupes de bois dont l'exploitation était confiée à des charbonniers migrants. Les spécialistes de ce type de travail étaient les Piémontais qui venaient par familles entières d'Italie.

Sitôt sur place, les charbonniers utilisaient du bois de la forêt pour construire leur loge qui leur servait d'abri et de logement pendant toute la campagne. Puis ils cherchaient un endroit plat à travers un relief souvent escarpé, à l'abri du vent si possible, pour préparer une plateforme de 16 mètres de diamètre. Les haches s'abattaient sur les arbres pour débiter des bûches d'environ 1 mètre. Quand la coupe était suffisante, les bûches étaient transportées jusqu'à la plateforme où elles étaient posées à plat et croisées les unes aux autres, formant ainsi une cheminée au centre de 80 cm de côté. Quand un espace de 10m² était occupé, on passait au second étage mais en rétrécissant la surface de manière à terminer la charbonnière en forme de dôme. La pyramide était ensuite recouverte de feuilles et de terre mouillée qui servaient d'isolant.

Pour démarrer la combustion, des braises étaient jetées au fond de la charbonnière. Afin de favoriser et de bien contrôler la combustion de la « meule », des trous faits à sa base réglaient l'entrée d'air. Lorsque la fumée passait du blanc au bleu, on bouchait ces premiers trous pour en percer d'autres plus haut et ce, jusqu'à effondrement de l'édifice qui marquait la fin de la cuisson. La combustion, vérifiée toutes les deux heures, durait de 10 à 15 jours. On laissait refroidir avant de dépecer le charbon de bois qui était ensuite livré. Alors, un nouveau cycle pouvait commencer... D'après « Métiers et savoir-faire de toujours » de Marius GIBELIN, Editions De Borée, 2005.

Les Bois Pétrifiés

Au village de la Bastide du Fau, des bois fossilisés ont été retrouvés sur les rives du ruisseau du Rauffet. Lors des dernières éruptions volcaniques, le site a été recouvert de lave et de cendres, brûlant et emprisonnant les arbres des forêts. C'est au cours de ces derniers millions d'années que ces arbres ont été pétrifiés.

L'expression vient de petro signifiant pierre, soit littéralement « bois transformé en pierre ». Ce processus de transformation est appelé perminéralisation : toute trace de matière organique a été remplacée par des minéraux, notamment le silicate de cendre volcanique, tout en gardant la structure originelle du bois y compris l'impression d'écorce voire même des fossiles de petits insectes.

Cette opération se produit quand le bois est enterré sous une couche de sédiments, où il se conserve d'abord en raison d'un manque d'oxygène, avant que l'action combinée de la lave à celle de l'eau riche en minéraux ne coule à travers les sédiments et remplace les cellules du bois par des minéraux.

En 1971, une étude du site a permis d'en savoir un peu plus sur les bois fossilisés de la Bastide du Fau. D'après les géologues, ceux-ci sont présents dans une nappe de ponces villafranchienne, division couvrant la fin du Tertiaire et le début du Quaternaire. Très rares, ces bois fossilisés constituent un patrimoine géologique à préserver.

Autre curiosité de ce hameau, une source minérale apparaît au pied d'une falaise haute. Inodore et légèrement salée, l'eau de cette source serait réputée pour ses vertus miraculeuses et s'emploierait notamment pour apaiser les migraines.



source minérale